PH. J. DUHEM,

DÉPUTÉ DU DÉPARTEMENT DU NORD,

À SES COLLÉGUES.

MARAT, dans une des dernières séances, a dénoncé un propos incivique tenu, selon lui, par Guadet, dans le comité *de sûreté générale*. Guadet a nié le fait en alléguant qu'il n'avoit été depuis long-tems dans ce comité.

J'ai été cité comme témoin. Les amis de Guadet et lui, m'ont défié de prouver le fait. Je les défie, moi, si non de le nier, (*car on peut tout nier quand on est de mauvaise foi*), au moins de prouver que ce que je vais dire soit faux.

Le comité de *défense générale*, et non de *sûreté* comme l'avoit dit Marat par erreur, étoit assemblé; Dumourier et Biron y étoient. Guadet

étoit à la droite de Dumourier, Ducos à la gauche de Biron, et l'on discutoit différens moyens de défense extérieure. Plusieurs membres parlèrent, et Guadet dans une opinion véhémente et assaisonnée de sa virulence ordinaire, dit en propres termes, que tous les moyens proposés seroient sans aucun effet, qu'avant tout il falloit tuer *les coquins du dedans*. Ces expressions nous choquérent ; j'en marquai mon étonnement à Bréard, qui étoit à ma gauche et qui me répondit que Guadet depuis quelque tems n'ouvroit plus la bouche dans ce comité que pour proférer de pareilles diatribes.

Anacharsis-Clootz, qui étoit debout en face de Guadet et qui avoit remarqué, comme nous, tous les gestes, le ton, et l'affectation de Guadet, qui paroissoit nous appliquer ce propos, vint nous joindre en riant, et nous

dit par contre-épigramme et à voix basse pour ne point troubler la discussion : *j'appuye la motion.* La chose en resta là, et nous n'en demeurâmes pas moins convaincus que messieurs les modérés, *les hommes d'état*, *les amis des loix*, les ci-devant modérateurs entre le tyran et le peuple qu'ils vouloient vendre, les intrigans enfin, tels que Guadet et sa clique, étoient furieusement altérés du sang *des coquins du dédans*, des anarchistes, des factieux, des habitans de la Montagne, c'est-à-dire, des amis francs et sincéres du peuple et de la liberté.

Voilà ce qui s'est passé.

Si ce petit coin de masque arraché fait peine au sieur Guadet, tant pis pour lui, qu'il prenne patience, bientôt il sera tout-à-fait mis à découvert, et la vérité triomphera de l'intrigue.

Paris, 19 janvier l'an 2eme de la république.

DUHEM.

P. S. Depuis que j'ai rédigé ces détails, la mort de Pelletier, les menaces et voies de fait, dirigées contre les députés patriotes, expliquent le véritable sens des paroles du pacifique Guadet.

21 janvier, DUHEM.

J'atteste les faits ci-dessus énoncés.

ANACHARSIS-CLOOTZ, Député du département de Loise, à la convention nationale.

De l'imprimerie de TREMBLAY, Rue Basse du Rempart Saint-Denis, n° 11.